

SUR LES CARACTÈRES DISTINCTIFS DES *ERIOBOTRYA* (ROSACÉES) ET GENRES VOISINS, ET OBSERVATIONS SUR QUELQUES ESPÈCES ASIATIQUES D'*ERIOBOTRYA*,

PAR M. J. CARDOT.

De même que le genre *Pirus*, le genre *Photinia* Lindl. a été compris de façons très différentes par les auteurs qui s'en sont successivement occupés. Lindley, en 1821, a établi simultanément les genres *Eriobotrya* et *Photinia* (*Trans. Linn. Soc.*, XIII, p. 102, 103), que Bentham et Hooker ont réunis en 1865 (*Gen. pl.*, I, p. 627). Decaisne (*Nouv. Arch. du Mus.*, X) les a de nouveau séparés en 1874, créant en même temps, aux dépens des *Photinia*, un troisième groupe générique, sous le nom de *Pourthiaea*. Hooker, en 1879, dans le second volume du *Flora of British India*, admet les trois genres en question; mais dans l'*Index generum phanerogamorum* de Durand (1888), les *Eriobotrya* sont réunis aux *Photinia*; au contraire, dans l'*Index kewensis* (1893-1895), les trois groupes conservent leur autonomie, et il en est de même dans le *Genera Siphonogamarum* de Dalla Torre et Harms (1900-1907). Plus récemment enfin, C. K. Schneider (*Illustriertes Handbuch der Laubholzkunde*, 1906-1907), puis Rehder et Wilson (*Plantae Wilsonianae*, I, 1912) et Koidzumi (*Conspectus Rosacearum japonicarum*, 1913) maintiennent le genre *Eriobotrya*, mais réunissent les *Pourthiaea* aux *Photinia*.

C'est aussi à cette dernière classification que je me suis arrêté, à la suite de l'étude comparative que j'ai pu faire, dans les collections du Muséum, de la plupart des espèces asiatiques. Les *Eriobotrya* diffèrent, en effet, des *Photinia* par l'épaisseur si remarquable des cotylédons, tandis que les *Pourthiaea* ne se distinguent des vrais *Photinia* que par des caractères d'importance secondaire : feuilles généralement plus petites, plus minces, moins coriaces et souvent caduques, à denticulation plus fine et plus serrée; inflorescence le plus souvent moins fournie, à axes presque toujours abondamment verruqueux. Le principal caractère sur lequel Decaisne basait son genre *Pourthiaea*, caractère fourni par la structure réticulée du testa des graines, manque totalement dans certaines espèces du groupe, par exemple dans le *Ph. villosa*, qui cependant, par l'ensemble de tous ses autres caractères, appartient incontestablement aux *Pourthiaea*.

Le genre *Stranvaesia* Lindl., voisin des *Photinia*, s'en distingue par la déhiscence loculicide des carpelles; mais je n'ai pu constater ce caractère

que dans le seul *S. Nussia* (= *S. glaucescens*); toutes les autres espèces placées ultérieurement par Decaisne et par d'autres auteurs dans le genre *Stranvaesia* sont en réalité des *Photinia*.

Quant aux *Raphiolepis* Lindl., ils se distinguent facilement des genres dont il vient d'être question par leur calice dont toute la partie supérieure se détache circulairement et tombe aussitôt après la floraison.

ERIOBOTRYA BENGALENSIS Hook. — Cette espèce est répandue en Cochinchine, dans le Laos et le Cambodge. Formose : Bankinsing, Raisha (Faurie, 1914, n^{os} 276 et 277); n'avait pas encore été signalée dans cette île.

On trouve en Chine une variété *angustifolia* Card. (in *Notulae systematicae*, III, p. 371), à feuilles plus petites, plus étroitement lancéolées, plus longuement atténuées à la base, pourvues de dents plus longues et plus saillantes, et à inflorescence plus contractée : Yunnan : Hay-y près Lou-lan (P. Ngueou, 1907; Ducloux, n^o 4719).

L'*E. bengalensis* est d'ailleurs assez variable : les feuilles sont plus ou moins grandes, plus ou moins larges, à dents plus ou moins fortes, les pétales arrondis ou émarginés au sommet, les styles au nombre de deux à quatre.

ERIOBOTRYA DUBIA Dene p. p. Hook. — Cette plante est généralement réunie à l'*E. bengalensis* Hook.; elle en diffère cependant par les feuilles très brièvement pétiolées. Hooker dit qu'elle se distingue en outre de l'*E. bengalensis* par les styles glabres, ainsi que le sommet de l'ovaire; je dois dire toutefois que sur l'un des échantillons de l'herbier du Muséum (Griffith, n^o 2094) les styles et le sommet de l'ovaire sont poilus, bien que les pétioles soient très courts.

L'*E. dubia* est propre à la région himalayenne; ce qui a été indiqué sous ce nom en Chine appartient à l'espèce suivante.

ERIOBOTRYA PRINOIDES Rehd. et Wils. (Syn. : *E. dubia* Franch. *Pl. Delav.*, p. 224, non Dene nec Hook.). — Yunnan ; bois aux environs de Ta-pintze (Delavay, 1884-85-89; n^{os} 558 et 1990); Pan-tche-hoa, région de Kiaokia (S. Ten, 1909; Ducloux, n^o 6323).

Cette plante, que Franchet a confondue avec l'*E. dubia* Hook., diffère de cette espèce, ainsi que l'*E. bengalensis* Hook., par ses feuilles densément pubescentes en dessous. Sur les échantillons des collections du Muséum, les styles sont poilus à la base, bien que Rehder et Wilson les disent glabres; mais tous les autres caractères concordent bien avec la description de ces auteurs. Le fruit est presque sec, uniloculaire, à loge uniséminée, la graine grosse, à cotylédons très épais.

ERIOBOTRYA GRANDIFLORA Rehd. et Wils. — Kouy-tchou : Pin-fa (Cavalerie, 1907; n^o 3220).

Dans la description de cette espèce, les lobes du calice sont dits «late triangulares, acutiusculi»; mais sur l'exemplaire du n° 3506 de Wilson figurant dans l'herbier du Muséum, ils sont obtus, arrondis, et il en est de même sur la plante du Kouy-tcheou.

ERIOBOTRYA PETIOLATA Hook. et E. ELLIPTICA Lindl. — D'après Hooker (*Fl. Brit. Ind.*, II, p. 370 et 372), la première de ces deux espèces est caractérisée par sa préfloraison tordue, ses styles au nombre de deux ou trois, ses fleurs brièvement pédicellées, son calice à lobes arrondis, son inflorescence à tomentum apprimé, et ses feuilles longuement pétiolées; tandis que la seconde espèce a la préfloraison quinconciale, les styles au nombre de cinq, les fleurs sessiles ou subsessiles, le calice à lobes triangulaires, l'inflorescence à tomentum étalé, et les feuilles brièvement pétiolées. Je n'ai pas pu vérifier le caractère de la préfloraison sur les échantillons de l'herbier du Muséum; celui des styles ne vaut rien, car plusieurs spécimens présentant bien tous les caractères attribués par Hooker à son *E. petiolata* ont cinq styles, et non deux ou trois; mais les autres caractères paraissent suffisants pour distinguer l'une de l'autre les deux espèces.

ERIOBOTRYA JAPONICA Lindl. — Yunnan : environs de Yunnan-sen; arbre indigène, cultivé pour ses fruits (Bodinier et Ducloux, 1897; n° 53). Kouang-si : bords du Peï-Kiang, Fong-hoang-kio (Beauvais, 1897; n° 169). Arbre moyen; fruit orangé, de la grosseur d'un tout petit œuf de poule; comestible. Nom chinois : Pi-pa-kouo (Beauvais). Tonkin : Lam (Wehrlé; probablement cultivé).



Cardot, Jules. 1919. "Sur les caractères distinctifs des Eriobotrya (Rosacées) et genres voisins, et observations sur quelques espèces asiatiques d'Eriobotrya." *Bulletin du Muse
,
um national d'histoire naturelle* 25(3), 205–207.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/27186>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/332932>

Holding Institution

New York Botanical Garden, LuEsther T. Mertz Library

Sponsored by

MSN

Copyright & Reuse

Copyright Status: NOT_IN_COPYRIGHT

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.